

بها جوكياً مستنداً الى حائط بدخانة وهي بيت الاصنام وهو  
 فيما بين صميين منها وعليه اثر المجاهدة فكلمناه فلم يتكلم  
 ونظرنا هل معه طعام فلم نر معه طعاماً وفي حين نظرنا صاح  
 صيحة عظيمة فسقطت عند صياحه جوزة من جوز النارجيل  
 بين يديه ودفعها لنا فجبنا من ذلك ودفعنا له دنانير ودرهم  
 فلم يقبلها واتيناها بزاز فردّه وكانت بين يديه عباءة من صون  
 الجمال مطروحة فقلبتّها بيدي فدفعها لي وكانت بيدي  
 سبحة زيلع فقلبتّها في يدي فاعطيتها ايّاه ففركها بيده وشمّها  
 وقبلها واثار الى السماء ثم الى سمت القبلة فلم يفهم اصحابي  
 اشارته وفهمت انا عنه انه اشار انه مسلم يخفي اسلامه من

nous y trouvâmes un djogui appuyé contre le mur d'un *bodkhânah*, c'est-à-dire d'un temple d'idoles. Il se tenait entre deux de ces idoles et présentait des traces de mortifications. Nous lui adressâmes la parole, mais il ne nous répondit pas. Nous regardâmes s'il avait près de lui quelque aliment, et nous n'en vîmes aucun. Pendant que nous nous livrions à cet examen, il poussa une grande clameur et aussitôt une noix de coco tomba devant lui; il nous la présenta. Nous fûmes surpris de cela, et nous lui offrîmes des pièces d'or et d'argent, qu'il n'accepta pas. Nous lui apportâmes des provisions, qu'il refusa également. Un manteau de poils de chameau était étendu par terre devant lui. Je retournai ce vêtement dans mes mains, et il me le remit. J'avais dans ma main un chapelet de coquillages, qu'il mania et que je lui donnai. Il le frotta entre ses doigts, le flaira, le baisa, en montrant le ciel, puis le côté où se trouve la kiblih. Mes compagnons ne comprirent pas ses signes; mais je compris qu'il indiquait qu'il était musulman, et cachait sa religion